



Suivons un paquet de riz, du petit Gabriel à Svetlana

Le Samedi du partage a récolté 67 tonnes de denrées les 31 mai et 1^{er} juin dans le canton de Vaud. Où sont-elles passées? On décortique les étapes.

Laurent Antonoff
Catherine Cochard

Vous vous êtes sans doute un jour posé la question: mais que deviennent les paquets de pâtes, de riz et autres boîtes de petits pois que vous donnez généreusement lors des récoltes solidaires au sortir des magasins? Par quelles étapes passent-ils avant d'arriver chez leurs bénéficiaires? Et qui sont ces derniers? Pour le savoir, nous avons suivi un paquet de riz donné lors du Samedi du partage, grande collecte gérée par Caritas Vaud et la Centrale alimentaire de la région lausannoise (CA-RL) au début du mois de juin.

● La récolte à Romanel

Pour cette 10^e édition du Samedi du partage, une trentaine de points de récolte étaient répartis dans le canton de Vaud, entre Migros, Coop et Lidl. L'opération a mobilisé près de 500 bénévoles, dont Lisette. La retraitée n'a pas une seconde à elle. Judicieusement placée à la sortie des caisses de la Migros de Romanel, c'est elle qui réceptionne les cabas que lui tendent les clients. Ils sont remplis de dons. Lisette sourit. Elle est bénévole au Samedi du partage depuis le lancement de l'opération, il y a six ans. «Je m'étais dit qu'une fois à la retraite, je ferais quelque chose pour les plus démunis. Qui sait: peut-être que c'est moi qui aurai besoin de cette aide un jour?»

Dans le magasin, Fabrice scanne des produits avec son fils bien assis à l'avant du caddie. Pour faciliter son choix, un îlot aux couleurs du Samedi du partage a été aménagé avec une sélection de denrées. Rien de trop cher pour ne pas décourager les bonnes actions. Pas trop de premiers prix non plus. «Le principe de solidarité est important. Tout le monde n'a pas notre aisance, alors chaque fois qu'il y a une opération de ce genre, nous donnons», explique le papa.

Esther et son fils Gabriel (8 ans) ont aussi rempli un cabas. «J'étais moi-même bénévole à la Soupe populaire quand j'étais plus jeune. Il m'arrivait de servir le repas à près de 200 personnes par soir. Il est important de montrer l'exemple à mon fils aujourd'hui. Donner 20 francs de denrées alimentaires pour une collecte, c'est normal pour nous», confie la maman. Gabriel tend un paquet de riz à Lisette. Nous décidons de le suivre.

● Livraison à la Centrale alimentaire à Crissier

Le lundi suivant, les camions des enseignes partenaires stationnent devant la CA-RL à Crissier. Le quartier s'éveille au bruit des transpalettes qui s'activent dans les bahuts remplis des denrées collectées durant le week-end. La

CA-RL, une des prestations de Caritas Vaud, est financée par la Ville de Lausanne. «Nous venons en aide à 10'000 personnes chaque

«Chaque semaine, rien que pour le Grand Lausanne, on distribue près de 1500 cabas gratuits. Soit le double par rapport à ce qu'on distribuait avant la pandémie.»

Marc Huguenot,

chef du Secteur aide directe chez Caritas Vaud, chargé de l'opération Samedi du partage semaine», explique Edwin Bocardé, le responsable des lieux. Il travaillait auparavant dans des entrepôts de Lidl en France. C'est parce qu'il a voulu donner du sens à son quotidien qu'il est là. «J'ai vécu dans les quartiers, je sais ce que c'est que l'aide alimentaire. Travailler ici, c'est aider mon prochain, et redonner un peu de ce que j'ai reçu par le passé.»

Son équipe est composée de trois salariés fixes, de quatre apprentis et d'une quinzaine de chômeurs en reconversion, ainsi que de nombreux bénévoles. Chaque



année, 800 tonnes de produits transitent par la CA-RL, dont 35 tonnes de riz. Un peu plus de 100 tonnes proviennent des deux collectes annuelles du Samedi du partage, le reste (90%) est directement fourni par des entreprises aussi diverses que Nestlé, le Paléo Festival ou le Royal Savoy. Il y a aussi des pommes ou des légumes des maraîchers de la région, des invendus ou encore des aliments dont la date limite de consommation est proche.

Les palettes sont entassées dans un coin, en attente d'être triées. Le paquet de riz de Gabriel est là, quelque part.

● Le tri des cabas

Une semaine a passé. Nous sommes de retour à la Centrale. Les transpalettes et le personnel s'activent sur fond de musique latino. En plus de l'équipe de la CA-RL, sont aussi présents ce matin une poignée d'employés d'une entreprise active dans le domaine du luxe qui ne souhaite pas que nous la citions. «On travaille avec une vingtaine de sociétés qui nous donnent du temps de travail», commente Marc Huguenot, chef du Secteur aide directe chez Caritas Vaud, chargé de l'opération Samedi du partage. Des collaborateurs d'entreprises sont ainsi prêtés, le temps d'une journée.

En rythme, chaque paquet de riz, de pâtes ou de lentilles retrouve ses semblables dans des bacs séparés. «Notre banque alimentaire est ouverte du lundi au vendredi, toute l'année sans interruption, même pendant les Fêtes, car elle est très importante», souligne Marc Huguenot. En passant d'un réceptacle à un autre, les petites mains s'activent aussi pour remplir des cabas qui seront ensuite distribués aux plus démunis. «Chaque semaine, rien que pour le Grand Lausanne, on distribue

près de 1500 cabas gratuits. Soit le double par rapport à ce qu'on distribuait avant la pandémie.»

● La distribution

Près de 40 structures, à Lausanne et dans sa région, sont approvisionnées par la Centrale chaque semaine. Citons l'Armée du salut, la Marmotte, la Soupe populaire, l'église Saint-Laurent ou encore les Sœurs missionnaires de la charité.

Nous retrouvons le paquet de riz de Gabriel au fond d'un cabas à la paroisse Saint-Jacques à Lausanne. C'est mercredi, jour de distribution hebdomadaire aux plus démunis. «Avec mon équipe de bénévoles, nous sommes sur le pont depuis 8h du matin. Nous avons réceptionné 300 sacs de denrées alimentaires de la part de la CA-RL, et de notre côté, nous en avons confectionné 300 autres avec les palettes que la Centrale nous a aussi livrées», confie Thérèse, la responsable de l'équipe.

La distribution est organisée par Point d'appui à Lausanne. Elle commence à 15h, mais les bénéficiaires sont déjà sur place quelques heures auparavant. Ils sont sans-papiers, femmes seules ou avec enfants, personnes âgées ou encore réfugiés à l'aide d'urgence. Pour bénéficier de l'aide alimentaire, ils doivent être domiciliés dans la région lausannoise et vivre des minimums sociaux.

Ludmila (70 ans) et sa sœur Svetlana (75 ans) sont arrivées en avance. Elles sont ukrainiennes, réfugiées au bénéfice d'un permis S. «Nous avons quitté notre pays il y a deux ans, avec la guerre. Sans cette aide alimentaire, ce serait vraiment compliqué de manger correctement. Alors nous venons ici toutes les semaines», confie Svetlana. Sa sœur et elle repartiront avec deux sacs chacune: un de produits frais et

un de produits secs. Dans ce dernier: un sac de riz. Celui de Gabriel peut-être.

Le bilan de l'opération

Vaud, Genève et Fribourg ont uni leurs forces les 31 mai et 1^{er} juin dernier pour la collecte du Samedi du partage. La mobilisation a permis de récolter 269 tonnes de denrées alimentaires et de produits d'hygiène. Pour sa première édition, Fribourg en a récolté 27 tonnes, le canton de Vaud 67 tonnes et Genève près de 175 tonnes. Ces chiffres sont en augmentation par rapport à l'édition de juin 2023: +36,7% pour Vaud, +4,1% pour Genève.

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'077
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 3
Fläche: 116'069 mm²

Auftrag: 1032028
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 92351735
Ausschnitt Seite: 3/3



Bonne action

À la Migros de Romanel samedi 1^{er} juin, Gabriel apporte un paquet de riz à Lisette, bénévole du Samedi du partage. Le lundi suivant, les camions des enseignes partenaires apportent les dons par palettes entières à la Centrale alimentaire de la région lausannoise (CA-RL) à Crissier. Le riz avec le riz, les pâtes avec les pâtes... Il faut vider les sacs et ensuite trier les denrées alimentaires une à une. Thérèse, la responsable des bénévoles lors de la distribution alimentaire chaque mercredi à la paroisse Saint-Jacques à Lausanne, remet ses sacs de nourriture à Svetlana, réfugiée ukrainienne de 75 ans.

PHOTOS:
FLORIAN CELLA/
MARIE-LOUI DURAU/THIOZ/
ODILE MEYLAN

